

„ lément grace sur leurs débauches, & à ca-
„ lomnier les femmes qui ont conservé des
„ mœurs. Donc elles sont toutes fausses. Donc
„ celle qui fera vraie ne s'alliera avec aucune
„ d'entre elles. Donc en ce sens elle sera in-
„ tolérante. Donc elle doit être l'objet de la
„ haine des autres. Et comme elle condamne
„ tous les vices, sans aucun respect humain,
„ elle doit être seule en but aux sectaires &
„ aux vicieux à principes comme sans prin-
„ cipes. Donc elle doit être persécutée. »

Il est fâcheux que l'idée du pouvoir spiri-
tuel sur l'autorité temporelle qui depuis long-
tems n'existe plus, continue à poursuivre l'au-
teur & à l'entraîner dans des discussions aussi
verbiageuses que parfaitement inutiles. Il ne
tarde pas d'être puni de cette inconsideration,
en s'engageant dans des matieres d'érudition
pour lesquelles il n'est pas fait, & où il doit être
bien sûr de ne pas réussir. Après avoir long-
tems harangué Bellarmin sur le *pouvoir indi-*
rect, il tombe à pleins bras sur le pape Gré-
goire VII, & débite des absurdités qu'on ne
s'attend guere de trouver en si bonne com-
pagnie. Nous n'en citerons qu'une, parce que
l'auteur l'exprime avec une emphase qui peut
donner une idée de la confiance qu'il y met.

„ Hazardons une vérité, qui peut servir d'une
„ espece d'axiome en morale. Les saints com-
„ mettent quelquefois de grandes fautes avec
„ les meilleures intentions du monde. D'où
„ il suit qu'ils peuvent mériter d'être punis
„ rigoureusement dans ce monde, & magni-
„ fiquement récompensés dans l'autre. Gré-